

# Comment s'exprimer ?

## REGISTRE COURANT

Mots usuels précis  
mais connus de tous

La réactivité aux bruits un peu intenses est considérable dès la naissance et le bébé sursaute très facilement. Ce n'est pas une raison pour penser qu'il est « nerveux ». Il est simplement très sensible aux bruits un peu forts, ressentis sans doute douloureusement.

Il a d'emblée une prédilection pour la voix féminine et une sensibilité particulière pour certaines plages sonores.

Il reconnaît la voix de sa mère dès l'âge de trois semaines, et celles des autres personnes de l'entourage peu de semaines plus tard. J'ai suivi un bébé qui, dès l'âge de sept semaines, fermait les yeux et rentrait la tête en entendant la voix du frère aîné de deux ans qui l'agaçait en permanence.

J. Cohen-Solal, *Science et Vie*, n° 145, décembre 1983.

Syntaxe simple :  
sujet + verbe +  
complément

## REGISTRE FAMILIER

Mot familier, à la  
mode

Toujours classe, elle est arrivée le soir tard mais avant minuit, à temps pour le champagne. Cassée et triomphante, elle rigolait comme une potache, femme au bord de la crise de mer. # y avait de quoi : le lendemain à

Argot

Figure insolite : un  
calembour

Pronom "on"  
plutôt que "nous"

l'heure du petit déjeuner, personne sauf elle n'avait encore atteint Pointre-à-Pitre, ses poursuivants ayant eu la galanterie de ne pas lui coller à la poupe. Tu as gagné, Flo, on n'en revient pas. Malgré hernie (discale), hémorragie, avaries et solitude déchainée, malgré tout et contre personne.

Figure de style :  
métonymie comique

Abréviation  
populaire

Bravo et encore merci. Les derniers jours, on était toutes avec toi, on écoutait émues les messages hachés que tu lançais d'on ne savait où, avec cette voix de titi goguenard qui se réveille à midi. Même les ramollos des abdos, même celles qui n'en ont rien à faire du bateau et des courses au large t'adjuraient in petto : « Vas-y, Flo, tiens bon la barre ! »

O. Cuaz, *Le Nouvel Observateur*, 22 novembre 1990.

## REGISTRE SOUTENU

Figure de style :  
métaphore

La nuit était délicieuse. Le génie des airs secouait sa chevelure bleue, embaumée de la senteur des pins, et l'on respirait la faible odeur d'ambre qu'exhalaient les crocodiles couchés sous les tamarins des fleuves. La lune brillait au milieu d'un azur sans tache, et sa lumière gris de perle descendait sur la cime indéterminée des forêts. Aucun bruit ne se faisait entendre, hors je ne sais quelle harmonie lointaine qui régnait dans la profondeur des bois : on eût dit que l'âme de la solitude soupirait dans toute l'étendue du désert.

Mots riches de  
significations

Phrase complexe,  
équilibrée et riche

Subjonctif à valeur  
de conditionnel

F.-R. de Chateaubriand, *Atala*, 1801.

**Pour exprimer des idées et des sentiments, on peut utiliser des mots et des phrases très variés. Le choix dépend de la situation de communication, du niveau culturel du destinataire, des intentions de l'émetteur du message. On distingue généralement trois grandes manières de s'exprimer : ces codes sont appelés des registres de langue.**

#### **LE REGISTRE COURANT**

Le registre courant correspond à une sorte de français standard, commun à tous les francophones. C'est celui de la langue enseignée à l'école, donc surveillée et un peu figée.

■ **Quand et où l'utiliser ?** Dans tous les textes de stricte information : notices, circulaires, lettres officielles, faits divers, articles de vulgarisation.

■ **Comment l'utiliser ?** On emploie des mots usuels compris sans difficultés et on exclut les écarts de style. La syntaxe doit être simple, sur le modèle de la phrase de base (sujet + verbe + complément). Éviter le passé simple, le passé antérieur ou l'imparfait du subjonctif, devenus rares.

#### **LE REGISTRE FAMILIER**

Le registre familier correspond à la langue telle qu'elle est parlée. Cette langue, dont l'évolution est « naturelle », s'enrichit continuellement. L'argot et les jargons des métiers en sont des variétés.

■ **Quand et où l'utiliser ?** On peut utiliser ce registre pour respecter la spontanéité, donner l'impression de vérité ou rajeunir la langue. Utilisations : sketches, textes de théâtre, récits, articles de presse.

■ **Comment l'utiliser ?** On emploie les mots définis par le dictionnaire comme familiers, populaires et même argotiques. Les expressions imagées, les figures de rhétorique insolites et pittoresques sont de rigueur. La syntaxe doit imiter en partie le français oral : phrases parfois inachevées, juxtapositions plutôt que subordinations, tournures emphatiques, emploi du pronom personnel *on*.

Exemple : passage au registre familier

*Ah ! quels coups durs on a supportés, ma petite. Enfin, ça y est. Dans le Ciel, là-haut, on nous rend justice... C'est pas trop tôt... C'est le grand chambardement en Aragon. Les Aragonais se battent presque tous pour nous. La dictature, fini ! Et on va récupérer ce que ces salauds de putschistes nous ont volé. Quelle honte, ce régime ! Et les injustices à la pelle ! Terminus qu'y z'ont dit, les Aragonais... Et y z'ont rétabli la loi. La nôtre. Ils reconnaissent leurs reines, les Aragonais.*

#### **LE REGISTRE SOUTENU**

Le registre soutenu correspond, en partie, au parler cultivé.

■ **Quand et où l'utiliser ?** Ce registre caractérise les genres suivants : essais littéraires ou philosophiques, romans traditionnels, poésie, théâtre classique. Un cas particulier : les textes scientifiques et techniques pour un public averti.

■ **Comment l'utiliser ?** On peut employer des mots rares ou riches de significations multiples et de nombreuses figures de style. Les phrases peuvent être complexes et les subordonnées nombreuses. Utiliser aussi des écarts de style dans l'agencement des mots et des groupes : accumulations, gradations, ellipses, etc. Exemple : passage au registre soutenu

*Après tant de malheurs, ma fille, Dieu se montre enfin favorable : il s'est résolu à nous rendre justice. Les Aragonais, dans leur quasi majorité, se sont révoltés en notre faveur. Ils reprennent à nos tyrans ce qu'ils nous avaient pris. Ils brisent nos fers, mettent fin à l'injustice et à la honte. L'Aragon rétablit nos lois, l'Aragon reconnaît ses reines.*

#### **REGISTRES DE LANGUE ET CRÉATIVITÉ LITTÉRAIRE**

■ La littérature, dans sa quête de la vérité et du plaisir esthétique, ne peut se satisfaire du français courant, neutre et aseptisé. Elle a donc souvent recours aux deux autres registres pour retrouver la vie et enrichir la langue. Rabelais et Montaigne ont systématiquement usé de termes populaires ou régionaux, Hugo a introduit l'argot dans *Les Misérables*, les romanciers naturalistes ont recherché des dialogues plus vrais, et, de nos jours, du roman policier à Céline, de Queneau à San Antonio, les écrivains s'alimentent à ces deux registres productifs : le familier et le soutenu.

Exemple : la réplique de la reine d'Aragon dans la pièce de Corneille

*Après tant de malheurs, enfin le ciel propice  
S'est résolu, ma fille, à nous faire justice ;  
Notre Aragon, pour nous presque tout révolté,*

*Enlève à nos tyrans ce qu'ils nous ont ôté,  
Brise les fers honteux de leurs injustes chaînes,  
Se remet sous nos lois, et reconnaît ses reines.*  
Corneille, Don Sanche d'Aragon, 1650.

**EXERCICE** 1. *Observez ces trois textes. Quel registre de langue dominant caractérise chacun d'eux ?*

**1** 2. *Relevez les caractéristiques de chaque registre dominant dans chaque texte : caractéristiques lexicales, registres de langue, caractéristiques syntaxiques et morphologiques.*

**Document 1**

La nature s'est une nouvelle fois déchaînée, hier, dans le nord des Philippines autour du volcan Pinatubo, entré en éruption il y a sept jours après six siècles d'inactivité. Une tempête tropicale a déclenché des pluies diluviennes entraînant des flots de boue et de cendres, pendant que le volcan redoublait d'activité. L'énorme masse de nuages gris-noirs, criblés de cendres volcaniques, a fait tomber une nuit artificielle en milieu d'après-midi jusqu'à Manille, située à 80 kilomètres au sud. Le trafic aérien y a même été interrompu en raison des éventuelles pannes que pourrait provoquer la cendre infiltrée dans les réacteurs des avions.

*Sud-Ouest Dimanche, 16 juin 1991.*

**Document 2**

Enfin on partit, tous en chœur entassés ; cette année, pour bien que tout le monde profite de la voiture et se rende compte que le père en avait une, personne n'avait été mis à la Colonie, au diable l'avarice, et ça c'était bien dommage, les seules bonnes vacances qu'on prend c'est celles des autres.

Papa conduisait comme un cochon ; tous les autres chauffards de la route le lui faisaient bien remarquer, et j'avais les jetons chaque fois qu'il essayait de doubler une bagnole ; c'était une vieille traction ce qu'on avait, il disait que ça devait doubler tout, à cause de la Tenue de Route ; la Tenue de Route ça devait être vrai, sinon avec papa elle n'y serait pas restée longtemps.

Chaque fois qu'un de ces excités sortait sa sale gueule de sa quincaillerie pour le traiter de connard, son aîné rougissait ; il avait honte de son père ; et depuis le début il était en fureur parce qu'on l'avait jamais laissé toucher à la précieuse mécanique ; c'était un point sur lequel le père ne cédait pas.

Toutes les vingt-cinq bornes Patrick demandait qu'on lui laisse le volant, rien qu'un peu, et le père répondait fermement que non.

— Merde, je ferais au moins aussi bien que toi, dit Patrick, humilié une fois de plus car le père venait de se faire agorner par un quinze tonnes.

*C. Rochefort, Les Petits Enfants du siècle, 1961. Éd. Grasset.*

**Document 3**

Nathanaël, je te parlerai des attentes. J'ai vu la plaine, pendant l'été, attendre ; attendre un peu de pluie. La poussière des routes était devenue trop légère et chaque souffle la soulevait. Ce n'était même plus un désir ; c'était

une appréhension. La terre se gerçait de sécheresse comme pour plus d'accueil de l'eau. Les parfums des fleurs de la lande devenaient presque intolérables. Sous le soleil tout se pâmail. Nous allions chaque après-midi nous reposer sous la terrasse, abrités un peu de l'extraordinaire éclat du jour. C'était le temps où les arbres à cônes, chargés de pollen, agitent aisément leurs branches pour répandre au loin leur fécondation. Le ciel s'était chargé d'orage et toute la nature attendait. L'instant était d'une solennité trop oppressante, car tous les oiseaux s'étaient tus. Il monta de la terre un souffle si brûlant que l'on sentit tout défaillir ; le pollen des conifères sortit comme une fumée d'or des branches. — Puis il plut.

*A. Gide, Les Nourritures terrestres, 1897. Éd. Gallimard.*

**EXERCICE** 1. *Voici une liste de mots et d'expressions du registre courant. En vous aidant d'un dictionnaire, cherchez le maximum de synonymes dans les registres familier et soutenu. Que constatez-vous ? Quels termes, quelles*

**2** *expressions vous semblent les plus riches de sens ?*

2. *Employez six de ces mots ou expressions (deux pour chaque registre) dans des phrases appropriées (la syntaxe doit s'accorder au vocabulaire).*

avoir très chaud, avoir très froid, battre quelqu'un, voler (quelque chose à quelqu'un), voyager, regarder quelqu'un, manger, rencontrer quelqu'un.

**EXERCICE** 3 *Ce texte utilise, comme tous les autres romans de San Antonio (Frédéric Dard), le registre familier. Il a toutefois subi quelques modifications. Imaginez quelles tournures devraient remplacer les passages soulignés.*

Je lui prends la main et la porte à mes lèvres. Elle ne la retire pas. Bien que vous soyez des mécréants, chers lecteurs, vous devez bien penser qu'en pareille circonstance un homme qui connaît un peu les femmes profite de la situation. C'est que je m'empresse de faire. Justement, ce fiacre est un toboggan qui nous jette sans cesse l'un contre l'autre. Je mets à profit un des cahots pour embrasser Gisèle.

— Vous allez vite..., murmure-t-elle.

— La vie est si courte !

— En somme, vous êtes un opportuniste.

— Pourquoi cherchez-vous à analyser ce que je suis ? Un vieux proverbe latin dit : « Vivons l'instant ». Je peux pas vous le citer en latin. En effet, je ne suis pas doué pour les langues étrangères ; mais j'ai la certitude que celui qui a donné ce conseil aux gens savait vraiment ce qu'il disait.

*San Antonio (F. Dard), Laissez tomber la fille, 1950. Éd. Fleuve Noir.*

**EXERCICE****4**

1. Dans le texte suivant, quels sont les registres de langue utilisés? Pourquoi?  
 2. Transposez ce dialogue entre deux personnes de milieu social différent.

— Maître Hauchecorne, voulez-vous avoir la complaisance de m'accompagner à la mairie? M. le maire voudrait vous parler.

Le paysan, surpris, inquiet, avala d'un coup son petit verre, se leva et, plus courbé que le matin, car les premiers pas après chaque repas étaient particulièrement difficiles, il se mit en route en répétant :

— Me v'là, me v'là.

Et il suivit le brigadier.

Le maire l'attendait, assis dans un fauteuil. C'était le notaire de l'endroit, homme gros, grave, à phrases pompeuses.

— Maître Hauchecorne, dit-il, on vous a vu ce matin ramasser, sur la route de Beuzeville, le portefeuille perdu par maître Houlbrière, de Manneville.

Le campagnard, interdit, regardait le maire, apeuré déjà par ce soupçon qui pesait sur lui, sans qu'il comprît pourquoi.

— Mé, mé, j'ai ramassé çu portefeuille?

— Oui, vous-même.

— Parole d'honneur, je n'en ai seulement point eu connaissance.

— On vous a vu.

— On m'a vu, mé? Qui ça qui m'a vu?

— M. Malandain, le bourrelier.

Alors le vieux se rappela, comprit et rougissant de colère :

— Ah! i m'a vu, çu manant! I m'a vu ramasser c'te ficelle-là, tenez, m'sieur le maire.

Et, fouillant au fond de sa poche, il en retira le petit bout de corde.

G. de Maupassant, *La Ficelle*, 1883.

**EXERCICE****6**

A partir des notes sur la situation des mégalithes de Carnac, rédigez :

— un rapide communiqué de presse au registre courant (maximum d'objectivité, aucun jugement personnel), longueur maximum : 5 lignes;

— un petit article de presse très polémique où vous utiliserez les registres familier et soutenu.

Carnac compte 5 000 menhirs

Ils datent du néolithique

Chaque année, des milliers de touristes visitent le site

Des pétitions contre les aménagements du site ont recueilli des milliers de signatures

La végétation est détruite par le piétinement

La foule piétine et tasse les sols

Le Directeur du Patrimoine a fait clôturer le site et construire un belvédère d'observation

Des 4 × 4 occupent parfois le terrain!

Habitants et visiteurs refusent les mesures prises

Que faire pour sauver Carnac?

Certains touristes escaladent les menhirs

Le site appartient à l'État

Un belvédère de 35 m de long et de 4,5 m de haut permet d'observer les menhirs

Une nuit, la clôture a été sabotée

Le belvédère est jugé affreux par beaucoup de personnes.

**EXERCICE****5**

1. Voici une suite de phrases tellement banales et fades que chaque mot d'une colonne peut se combiner avec n'importe quel mot des autres colonnes. Essayez.

2. Complétez ce document en ajoutant cinq mots dans chaque colonne. Pour les trouver, inspirez-vous d'articles de presse, de circulaires officielles, de textes de propagande politique, etc.

l'excellence l'intervention l'objectif le diagnostic l'expérimentation la formation l'évaluation	renforce mobilise révèle stimule modifie clarifie renouvelle	les facteurs les processus les paramètres les changements les concepts les savoir-faire les problèmes	institutionnels organisationnels qualitatifs analytiques caractéristiques motivationnels pédagogiques	de la performance du dispositif de l'entreprise du groupe du projet des bénéficiaires de la hiérarchie
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------